



Penser, agir, vivre autrement en démocratie

Collectif du Gard .

FLASH INFO . Mars 2020

Un point d'information en période de confinement.

La situation de confinement due à la pandémie du coronavirus nous oblige évidemment à interrompre, jusqu'à nouvel ordre, toutes nos réunions du Pacte civique 30, pour soutenir la mobilisation déclarée contre cette maladie.

« Rester chez soi », nous semble difficile dans de nombreuses situations d'isolement, de logement ou de famille mais cela peut aussi être l'occasion de se recentrer sur soi-même et de poursuivre nos réflexions communes.

Ce temps de confinement tout à fait exceptionnel ressemble à un « hors temps », dans lequel tout s'arrête, tel le « kairos » grec, sorti du « chronos » des journées de confinement ! La crise, comme opportunité du changement ?

Mais cette période s'arrêtera un jour, en France et dans le monde et l'on peut alors supposer et espérer que rien ne sera plus comme avant : la fragilité humaine aura été mise en évidence, autant que la fragilité des structures institutionnelles de toutes idéologies, avec des réponses variées et variant dans le temps. Mais ce qui sera devenu évident c'est la « solidarité » mondiale, jusque là plutôt disqualifiée sous le terme un peu vague de « mondialisation ». On sait maintenant qu'un virus invisible là est très rapidement partout.

Dans ce chamboulement à venir, le PACTE CIVIQUE, tant national que local ne pourra rester insensible aux changements à venir à travers ses quatre valeurs de **créativité, sobriété, fraternité et justice.**

(Rappelons que le civisme est le sentiment d'un destin commun !)

Ces valeurs resteront le socle de nos actions mais avec des variables ; La créativité sera bien sûre la plus sollicitée puisqu'il s'agira d'inventer et de susciter de nouveaux modes d'être en société, pour « **vivre bien, avec et pour autrui, dans des institutions justes** » comme le rappelait Paul Ricoeur.

Ce beau projet est loin d'être réalisé, en France, en Europe, dans le monde et nécessite la mise en oeuvre permanente de multiples énergies individuelles ou collectives, politiques, culturelles et convictionnelles dans nos sociétés.

C'est bien dans ce terreau que s'inscrit notre PACTE CIVIQUE, avec patience et continuité pour traduire, par la créativité, les autres valeurs de sobriété, de fraternité et de justice.

Inutile d'insister sur la sobriété, si nous devons faire face, selon certains, à un véritable crack financier doublé d'une crise climatique, ni sur la fraternité qui risque d'être ici ou là, mise à mal, à travers des recherches inévitables de boucs émissaires, mais aussi manifestée dans des actes de solidarité spontanées.

Quant à la Justice, il faudra veiller à ce qu'elle reste au cœur des institutions.

Le Pacte civique du Gard, inscrira ses activités dans cette perspective et fera prochainement des propositions de meilleure insertion dans la société à travers les réseaux associatifs, débats, tables rondes, groupes de parole.

Il participe au « Pacte du Pouvoir de Vivre » lancé par un collectif de près de 50 associations pour un projet de société tenant à la fois la dimension sociale et écologique, et s'efforce déjà d'en trouver les échos sur le terrain comme lors des élections municipales avec une lettre aux élus.

A ce titre, nous nous sommes engagés avec le réseau ANAIS, dans l'opération **Urgence Pauvreté** en Mai Prochain à Nîmes en vue d'animer un ou deux débats. Une première réunion au café d'Anais a été très positive, mais les circonstances ont pour le moment suspendu le travail.

D'autres partenariats seront suivis cette année avec le Syndicat de communes de Lens Gardonnenque et Nîmes métropole, avec le Mouvement Européen et d'autres.

Comme l'a souligné H. Sibille, président de l'ESS (Economie Sociale et Solidaire) dans une récente lettre, *Ce que l'ESS porte depuis des années, (coopération, solidarité, absence d'esprit de lucre, responsabilité) résonne comme jamais dans les interventions des uns et des autres y compris au sommet de l'Etat ou de l'Europe, et l'on sent une « brèche ». C'est le moment de dire « chiche » haut et fort !*

Nos associations, nos collectifs sont là pour cela : La co-construction de l'après Coronavirus.

Marc Henry-Baudot
Président
24 Mars 2020